



*Comité de Liaison Intersyndical du Commerce de Paris*

## **Dimanche, travail de nuit : notre destin est entre nos mains !**

Le masque de Macron est tombé : 12 zones touristiques internationales dans Paris (soit l'ensemble des zones de concentration commerciale) où l'on pourra travailler 7 jours sur 7 jusqu'à minuit et 11 gares sur 12 (où l'on pourra travailler tous les dimanches) : voilà comment Macron « ne généralise pas » le travail du dimanche et de nuit.

Tout le monde y passe : les Champs Elysées et un grand axe Haussmann-Rivoli, Montmartre, mais aussi l'avenue des Ternes, le boulevard de Rochechouart, la rue de Rennes, Sèvres-Babylone, Beaugrenelle, Italie 2, le quartier dit « chinois », l'avenue de France, le forum des Halles, Bercy, bref toutes les concentrations de magasins et, surtout... toutes les Fnac (dans l'intérêt du tourisme international, bien sûr).

Pour les salariés des magasins, cela signifie des contraintes insupportables : plus de vie de famille, ni de vie en dehors du travail et un retour au domicile à des horaires délirants. Tout cela, bien sûr, caché derrière un autre masque : celui du volontariat et des contreparties.

Mais de quel volontariat parle-t-on lorsque l'on est soumis à la pression ? Et de quelles contreparties, lorsque les patrons du commerce annoncent pour l'année prochaine 1,5% d'augmentation du volume des rémunérations ? Ceux-là mêmes qui pleurent toute l'année sur le fait que les salaires sont trop élevés du lundi au samedi, accepteraient donc, soudain, qu'ils soient fortement majorés le dimanche et la nuit ?

Rappelons-le, la loi Macron ne fixe pas de contreparties minimales (sauf pour le travail de nuit), même si elle oblige les patrons à négocier avant d'ouvrir. Nous savons tous qu'il n'y a rien de bon à attendre de ces négociations-là.

Rien n'est perdu pour autant, à la condition de mettre nos forces ensemble : nous appelons l'ensemble des organisations syndicales à refuser de signer tout accord et à respecter la volonté des salariés.

Nous devons faire entendre notre voix en manifestant notre opposition au sacrifice de notre droit à une vie en dehors du travail.

Déjà, de la municipalité, aux associations et partis, en passant par les riverains et les petits commerçants, un front très large s'oppose à ce que Paris ne soit plus qu'un centre commercial ouvert en permanence. Nous ne sommes pas seuls dans notre combat.

Alors, puisque Macron nous « consulte » sur ses décrets, eh bien, répondons-lui ! Mais tous ensemble et à Bercy !

Pour cela, nos organisations appellent à la grève mardi 15 septembre et donnent rendez-vous à 11 heures, place du Bataillon du Pacifique (Métro Bercy).

## **Ensemble, faisons reculer Macron !**

**Contacts CLIC-P :**

- SCID-CFDT : Alexandre Torgomian - [syndicat@cfdt-commerce.fr](mailto:syndicat@cfdt-commerce.fr)
- SECI-Unsa : Eric Scherrer - [e.scherrer.seci@free.fr](mailto:e.scherrer.seci@free.fr)
- CGT : Karl Ghazi - [uscommerceparis@free.fr](mailto:uscommerceparis@free.fr)
- SUD : Laurent Degousée - [sudcommerce@yahoo.fr](mailto:sudcommerce@yahoo.fr)

**Facebook :** <https://facebook.com/ClicParis> - **Twitter :** @ClicParis - **Mail :** [clic-paris@gm](mailto:clic-paris@gm)